



**Bulletin du prieuré  
saint Louis-Marie Grignion de Montfort**

Gastines - Faye d'Anjou  
49380 BELLEVIGNE-EN-LAYON

Chapelles d'Angers, de Chemillé, d'Avrillé,  
de Saumur, et de Thouars

**Fraternité sacerdotale Saint-Pie-X**

## Bilan d'exercice

M. l'abbé Pierre-Marie Laurençon

Au terme de cette première année de présence à Gastines, il me semble souhaitable d'établir un « rapport d'activité », suivant la formule usuelle, en tirant les leçons des résultats obtenus, satisfaisants dans certains cas mais aussi parfois négatifs, et en se fixant des objectifs d'amélioration et de progrès puisque, comme chacun sait, « qui n'avance pas recule ».

### 1) Réalisations réussies et encourageantes:

La bonne « gestion » de la période de confinement: le Supérieur de la Fraternité St. Pie X a fait, au début de cet été et à l'occasion de son jubilé sacerdotal, un constat plutôt positif à ce sujet: « Pendant la crise du Covid, dans la mesure du possible, nos prêtres ont essayé d'assurer aux âmes toute l'assistance qu'ils



pouvaient fournir... (parce que) d'une certaine manière, ils étaient préparés à cette crise : depuis de nombreuses années, nos prêtres sont habitués à célébrer la messe, là où ils le peuvent, comme ils le peuvent, mais à la célébrer quand même. Et je pense que cette habitude providentielle a porté ses fruits ». J'espère que les fidèles de notre région ne refuseront pas d'appliquer en particulier aux prêtres de Gastines cette remarque bien encourageante faite en général au sujet des prêtres de la Fraternité St. Pie X.

Les changements d'équipe de prêtres et de frère: l'an dernier, le prieuré de Gastines a été spécialement concerné par le « phénomène » des mutations aussi redoutable qu'inévitable; mais grâce à la bonne volonté de tous pour s'adapter au mieux à ces nouvelles conditions, la vie du prieuré n'a pas été gravement affectée dans

**Prieuré de Gastines**

02 41 74 12 78  
prieuredegastines@orange.fr

**M. l'abbé Philippe Pazat de Lys**

06 34 14 66 09  
p.pazat@fsspx.email

**M. l'abbé Louis Pieronne**

07 50 90 22 65  
l.pieronne@fsspx.email

**M. l'abbé Pierre-Marie Laurençon**

06 23 30 07 17  
prieuredegastines@orange.fr

**M. l'abbé Philippe Marcille**

06 52 96 91 41  
p.marcille@free.fr

**M. l'abbé Fr-Régis de Bonnafos**

07 83 50 53 47  
fr.debonnafos@fsspx.email

son unité et sa sérénité par les effets indésirables de cette alternance.

Les **pèlerinages locaux** décidés pour compenser l'annulation du pèlerinage national de Pentecôte: sur ce sujet, la bonne réussite du pèlerinage des fidèles de Chemillé à Pontmain mérite évidemment une mention spéciale. On retiendra aussi le témoignage élogieux du recteur de Béhuard, le père Chevalier, qui souligne la tenue exemplaire de notre groupe de pèlerins accueillis dans son sanctuaire et qui nous renouvelle ses bienveillantes invitations à multiplier de telles initiatives à l'avenir.

**Le sureffectif de retraitants** dans la maison des exercices : un des effets positifs de la crise sanitaire aura été de rappeler vigoureusement à tout être humain la fragilité de la vie sur terre et la nécessité de préparer sa propre destinée éternelle : cette prise de conscience explique le nombre impressionnant d'inscriptions aux retraites données à Gastines, avec, parfois même, une longue liste d'attente.

## 2) *Revers regrettables mais réparables:*

**La délicate succession de Frère Luc** : si on a réussi à maintenir certaines initiatives entreprises par notre cher et regretté religieux, d'autres activités courent encore le risque de tomber en déshérence et nous appellent à une sérieuse

reprise en main même si toutes ne sont pas à poursuivre dans leur intégralité ni sous une forme rigoureusement identique à celle pratiquée au cours de ces dernières années.

**Sur Angers, l'effacement des groupes de jeunes et des réunions de catéchisme destinées aux adultes** : ces activités qui ont connu dans un passé récent une certaine prospérité, fonctionnent aujourd'hui « au ralenti ». Dans ce domaine surtout, les « redémarrages » tiennent souvent à l'« apparition » de meneurs charismatiques : espérons que la Providence saura nous réserver cette précieuse faveur et cette divine surprise. En effet, notre capitale universitaire de l'Anjou, avec ses 45 mille étudiants, représente un potentiel énorme et un très riche vivier que nous ne pouvons négliger et qui nous invite à revoir notre méthode de recrutement et d'enseignement.

**Le manque de cadres chez les scouts** : ce mouvement d'éducation de la jeunesse qui n'a plus à faire ses preuves pourrait se développer de manière beaucoup plus satisfaisante s'il ne rencontrait pas de telles difficultés pour le recrutement des chefs : nous diffusons volontiers l'appel pressant des responsables pour remédier à cette situation préoccupante.

**La situation de la chapelle de Saumur** reste inquiétante: les projets envisagés actuellement pour



changer de lieu de culte n'offrent pas pour l'instant de solution réalisable à court terme et nous font demeurer dans une pénible précarité.

### 3) Projets réalistes et engageants:

**Embellissement de la chapelle d'Angers :** les travaux à l'intérieur de la chapelle ne devraient pas tarder à commencer: transformation du chœur avec une estrade rehaussée, isolation et peinture du plafond, changement de l'installation électrique et de la sonorisation: les Supérieurs de Suresnes ont donné leur accord pour cette opération d'autant plus facilement qu'ils ont été très agréablement surpris de l'engagement des fidèles pour apporter leur coopération bénévolement en diminuant d'autant et très sensiblement le coût des services assurés par les entreprises. Pour la construction du préau dans la cour extérieure nous attendons avec confiance le permis de l'administration puisque nous arrivons à l'expiration des délais prévus pour l'étude du dossier.

**Réouverture d'un atelier de couture, un «ouvroir»:** comme cela a déjà existé dans le passé, nos Religieuses de Gastines proposent à nouveau d'assurer les moyens pour des dames volontaires et disponibles de travailler à la restauration et à la confection d'ornements du culte pour le renouvellement et l'enrichissement de notre «équipement» de sacristie au profit de nos différentes chapelles plus ou moins bien fournies en ce domaine.

**Création d'une école de Religieuses dominicaines:** la maison de Gastines, avec ces 4 centres de cultes (Chemillé, Angers, Saumur et Thouars), tous à environ 30 km de distance du prieuré, représente une des régions de France les mieux desservies au bénéfice des fidèles de la Tradition. Paradoxalement, cette région n'a pas d'école (dans la « mouvance ») de la Fraternité St. Pie X à moins de 100 km. Sur Nantes cependant, la congrégation de Brignoles « croule » sous le nombre d'inscriptions d'élèves et les Mères ont le projet de fonder une annexe dans notre région (de préférence sur Chemillé et sa proximité): il ne faudrait pas manquer une telle opportunité sous peine de les voir s'installer ailleurs!

**La restauration de la collégiale de Thouars:** ce qui est resté longtemps un simple projet est devenu désormais une réalité engagée définitivement par l'obtention des autorisations administratives et le commencement imminent des premiers travaux. La mise en valeur de ce site culturel prestigieux représente un grand intérêt pour

l'«image» de la Tradition dans notre région qui, par ailleurs, n'est pas très favorisée par l'apparence externe de ses lieux de culte.

**L'accueil des victimes de l'« ouragan: traditionnis custodes »:** dans sa déclaration du 22 juillet dernier sur le récent motu proprio du Pape François, Mr. l'abbé Pagliarani insiste sur «le devoir d'aider toutes ces âmes qui se trouvent actuellement dans la consternation et le désarroi. Tout d'abord (en leur offrant) par les faits, la certitude que la Messe tridentine ne pourra jamais disparaître...il s'agit d'un signe d'espérance extrêmement nécessaire. De plus, il faut que chacun de nous, prêtre ou fidèle, leur tende une main secourable...car chaque âme que nous gagnerons...sera une âme gagnée à (l') Eglise de Notre Seigneur (et) à la charité qui L'anime... ». Dans la pratique, l'application d'un tel programme nécessite une véritable concertation entre nous pour harmoniser les initiatives dans ce sens.

**La fondation d'une nouvelle «antenne» M.C.F. (Mouvement Catholiques des Familles) sur Angers:** au cours de l'année dernière, les plus jeunes familles des fidèles de Saumur ont décidé de faire appel au M.C.F. pour organiser leurs entraide mutuelle dans leurs responsabilités en général et dans l'œuvre d'éducation en particulier: les premiers résultats sont prometteurs. Une initiative semblable doit avoir lieu à Angers dans les semaines qui viennent: la Communauté religieuse de Gastines se réjouit vivement des nouveaux engagements pris au sein de ce mouvement qui jouit d'une excellente réputation au sein de la Tradition pour ses services très appréciés et qui fonctionne en parfaite cohésion et harmonie avec l'apostolat de notre Fraternité tout en conservant sa légitime indépendance d'œuvre dirigée par des laïcs.

Le présent bilan ne prétend pas être exhaustif et, pour terminer, j'appelle tous et chacun à m'aider à le compléter et, d'abord, sur les trois points considérés mais j'attends aussi de la part des fidèles toute suggestion et contribution utile au développement et à la fécondité de nos œuvres d'apostolat: ensemble nous nous devons de collaborer au mieux à l'exploitation de ce magnifique patrimoine temporel et spirituel que nos devanciers nous ont acquis et transmis avec tant de mérites. Que le Bon Jésus et sa sainte Mère bénissent et rendent efficace pareille intention.

## La barbe et les genoux



La barbe peut entraîner de graves questions. Dans *Coke en stock*, le capitaine Haddock ne peut fermer l'œil de la nuit. On lui a posé une question embarrassante : dort-il la barbe sous ou sur la couverture ? Le genou est une articulation merveilleuse et bien utile, quoique sans charme particulier. Les jeunes filles n'ont pas de barbe, heureusement, ce qui leur permet de dormir tranquillement sans se poser de questions. Mais elles ont des genoux. C'est le matin que se pose le dilemme : la jupe au dessus ou au dessous du genou? Le genou, nous l'avons dit, n'a rien d'esthétique. Mais la voix du monde et la voix de l'Eglise discordent sur ce qui lui convient. Le fait de savoir où est le bien ne suffit pas à remporter la bataille. Tout cela pour introduire ce petit témoignage que voici :

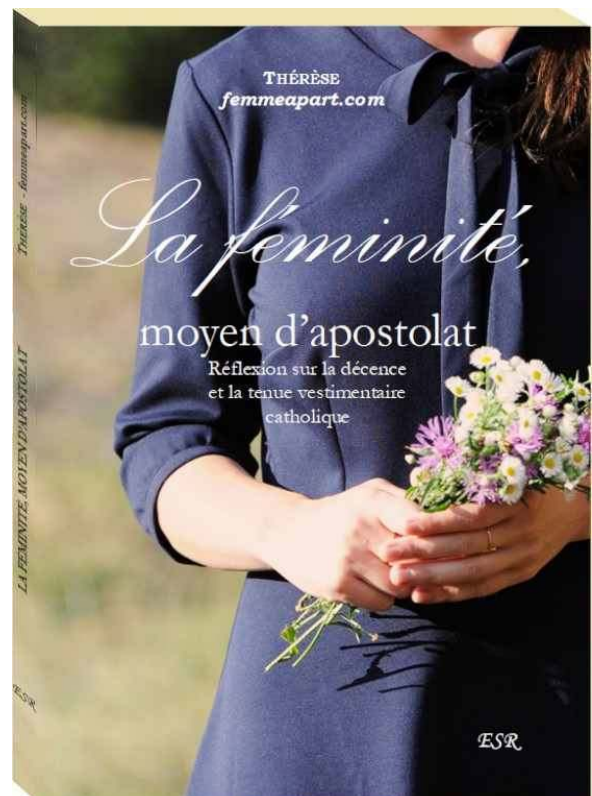
*« Il me semble qu'il faut prôner le port de la jupe sous le genou car d'une part c'est un repère simple à établir et aussi car porter la jupe au-dessous permet de ne pas "grignoter" des centimètres au fur et à mesure que notre vanité gagne du terrain. En ce qui me concerne j'ai eu une période il y a quelques années, où après m'être autorisé des jupes dévoilant tout juste le genou, j'en ai ensuite achetés des plus courtes en me disant "seulement avec des collants opaques", puis un peu plus tard des pièces encore un peu plus courtes, quasi mi-cuisse au final, pour finir petit à petit par lâcher les collants opaques pour des collants très fins, et au final j'ai atteint le point où je portais mes robes mi-cuisse jambes nues. Moi qui m'étais*

*toujours crue "à l'abri" de ce genre de comportement, j'ai réalisé qu'en l'espace d'une petite année j'étais passée de jupes toujours décentes à des jupes presque toujours indécentes. »* (Témoignage dans : *La féminité, moyen d'apostolat*)

Le relâchement vient petit à petit. Les problèmes commencent dès que l'on discute avec la tentation, cherchant à se donner de bonnes raisons. En dessous, au dessus ? La fille qui écoute l'Eglise sa mère ne se pose même pas la question car elle a déjà la réponse et la met fidèlement en pratique. Ses genoux sont à l'abri et sa conscience aussi.

La barbe des missionnaires impressionnait beaucoup, surtout chez des peuplades moins pilleuses où il fallait un grand âge pour avoir le menton fourni. On estimait la sagesse d'un vieillard à la longueur de sa barbe. Finalement, ne peut-on pas mesurer la sagesse d'une femme à la longueur de sa tenue ? Faudra-t-il attendre le passage des ans ? Heureusement non ! « Aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années. »

Castigat Ridendo



## Chronique du prieuré : juin-juillet-août

Trois mois ! Jour pour jour à relater ! La dernière chronique s'était arrêtée à la Pentecôte.

Le mois de juin est toujours bien chargé. Cette année ne manqua pas à la coutume. Ainsi l'abbé Pieronne resta à Thouars après l'adoration du premier vendredi car il devait le lendemain recevoir le consentement matrimonial de Mlle. Marie-Cécile Grellier et M. Jean-François Lefeuvre. Il fut bien sûr invité après la cérémonie, ce qui ne le rapprocha pas de Saumur où il devait assurer une deuxième messe pour le premier samedi du mois, suivie du salut avec le ¼ d'heure de méditation. Le lendemain étant la solennité de la fête Dieu, les accessoires du salut restèrent à proximité car le Saint Sacrement devait être exposé après la messe dominicale. Après sa coutumière nuit en ermite sur l'île Offard, le dit abbé pu entendre quelques confessions pendant la messe avant de repartir vers la collégiale. Sous l'imploration de pieuses personnes et après avoir pris conseil auprès d'un membre de la maréchaussée, la procession du Saint sacrement eu l'audace de sortir sur la place publique malgré les restrictions environnantes. Que Jésus Hostie bénisse ce pauvre monde désespéré ! Un

concert devant avoir lieu l'après midi, ce ne fut qu'au soir du dimanche que l'abbé retrouva enfin son prieuré.

Le lendemain on se réunit pour préparer la procession de Gastines remplaçant le Grand Sacre. 36 messieurs arrivaient le même jour pour leur retraite. Le samedi suivant ils n'étaient plus que 35 à la ligne d'arrivée. Un retraitsant s'étant enfui sans prévenir, ne suivant pas les règles de saint Ignace sur le discernement des esprits. Des enfants de la croisade vinrent préparer le parcours de la procession. Un groupe de messieurs vint monter les tentes indispensables vu la chaleur annoncée. Le portail fut passé au karcher et un arc construit pour le couvrir. Le dimanche du Sacré-Cœur une foule, qui aurait pu être bien plus nombreuse..., était là pour monter les reposoirs, chanter les vêpres et suivre la belle procession dont les images ont illustré le dernier Parvis. Ce fut une magnifique journée et on ne déplora qu'un problème de parking pour personnes à mobilité réduite et un petit accident au démontage des tentes. La perfection n'étant pas de ce monde où rode toujours un vilain saboteur pour notre plus grand mérite.





Mais l'événement qui devait ébranler ce mois attendit le jeudi suivant : coup de théâtre ! Devant la fatigue de M Touchard et le manque de bénévoles ajouté à l'absence de frère, le prieur rumine d'annuler la kermesse. L'annonce, faite le dimanche, crée un choc et fait beaucoup parler. Il y a d'ailleurs du monde le lundi au prieuré, non pour manifester mais pour travailler : l'estrade d'Angers, le meuble procure de Chemillé, en plus du personnel présent habituellement pour le secrétariat. On palabre donc : impossible d'abandonner la Fête Inter-Chapelles qui fête ses 25 ans ! L'événement sera donc maintenu à condition de trouver une relève fraîche et enthousiaste. Pendant ces péripéties, 26 dames commencent pieusement leur retraite loin de ces soucis. Beaucoup d'étudiantes profitent du calme de Gastines après une année particulièrement éprouvante. Le mercredi 23 a lieu la journée d'adoration perpétuelle au prieuré. Malheureusement on a oublié de l'annoncer en avance et ce sont surtout les retraitantes qui en profitent. A Saumur, les enfants du catéchisme terminent l'année en visitant la chasse de sainte Jeanne Delanoue.

Le samedi 26 est imprimé le Parvis n°111 que vous avez lu avec joie malgré l'absence de chronique. On y a annoncé les mutations des sœurs. Des guides campent au prieuré. Le

dimanche, l'abbé Marcille célèbre donc une messe sur place avant de se rendre à Thouars. Le lundi arrivent à Gastines le frère Louis-Marie, des sœurs de la Fraternité et des institutrices : il s'agit de corriger l'examen inter-écoles du primaire. M. Coutant fait une partie de la deuxième couche de crépis. L'abbé Laurençon fait un aller-retour au Brémien. Le 30, les sœurs partent pour Ecône. Cette année les ordinations ont lieu le 1<sup>er</sup> juillet. Mme Béllouard les remplace à la cuisine.

Le 4, on solennise les saints Apôtres Pierre et Paul. A Thouars, une partie de la chorale étant tombée en panne, l'office perd beaucoup de sa solennité. Le lundi arrivent au prieuré les chefs scouts qui préparent leur camp. La pluie a fait sortir les champignons et c'est l'occasion de goûter quelques petits bolets. 36 messieurs commencent leur retraite.

Le 6 juillet est jour d'élection ! Les Moniales doivent se prononcer en présence de Monseigneur de Galarreta. Deux abbés se rendent au monastère pour assister l'évêque afin que tout se fasse selon le droit de l'Eglise. C'est Mère Maria Magdalena qui est réélue. Les scouts commencent leur camp. Le samedi 10, dès la fin de la retraite, l'abbé Marcille part prêcher en Belgique. L'abbé de Bonnafos part en vacances le lundi. Il en profite pour se rendre à l'université

d'été de Civitas. Les abbés de Vriendt et Buron sont de passage au prieuré. Le 15, deux jeunes arrivent en vélo au prieuré pour quelques travaux Herculéens : il faut nettoyer la bergerie ! Sœur Maria Bernardita fait ses adieux au prieuré. Le 16 nos deux bénévoles sont toujours là. Ils nettoient maintenant le chantier terminé par M. Coutant et arrachent de nombreux chardons dans le potager. Les scouts terminent leur camp et la journée se termine par l'arrivée d'une des nouvelles sœurs. Sœur Maria Anthony est Australienne mais n'a pas de Kangourou dans ses bagages. Cela aurait pourtant changé des moutons.

Le lundi 19 l'abbé de Bonnafos est de retour pour la retraite qui commence avec 40 dames. Retraite complète ! On refuse du monde. Le chroniqueur part lui en vacances pendant plus d'une semaine, privant tout le monde du récit des deux dernières semaines de juillet ! Comme si l'histoire pouvait se permettre de prendre des vacances ! Il revient de Carcassonne le 30, passant par Rocamadour et Châteauroux où il récupère des statues acquises aux enchères. Il rentre trop tard pour croiser le prieur parti en cousinade avec le minibus. Le dimanche 1<sup>er</sup> Août, la chorale de Thouars reste sur place pour préparer l'Assomption. Dans la nuit, retour du prieur et du minibus. En tout quatre voitures doivent aller à la gare pour prendre tous les retraitants. Cette fois encore on a dû refuser du monde. Toute la communauté est réunie. La nouvelle supérieure des sœurs, Sœur Marie Pauline est arrivée et celles qui encadraient les camps de la croisade sont de retour. Elles sont même sept car Sœur Maria Guadalupe ne part que le vendredi après avoir essayé de transmettre la mémoire de 13 années passées à Gastines... rien ne sera plus comme



avant ! L'abbé Gérard passe au prieuré en se rendant à un mariage. Le dimanche 8 l'abbé Pazat remplace un confrère à La Roche-sur-Yon avant de prendre une semaine de vacances. L'abbé de Bonnafos part lui aussi, ayant rempli le minibus de jeunes volontaires pour une marche dans le Cantal. Il est de retour le jeudi soir avec quelques ampoules.

Le samedi 14 il célèbre une messe à Chemillé pour fêter les 50 ans de mariage des grands parents Dupé.

Le jeudi 12, le prieuré a appris une grande nouvelle : il y aura de nouveau un frère à Gastines. Le 15 août Chemillé processionne après la messe, mais les sœurs sont venue fidèlement à Thouars pour le repas paroissial au bord du Thouet et la procession l'après midi suivie des vêpres et du salut. Les sœurs américaines et australiennes peuvent s'émerveiller devant le patrimoine architectural français. Dès le lendemain, il faut enchaîner sur la retraite de 40 dames. La liste d'attente n'a jamais été si longue : on a refusé quinze personnes alors que quatorze inscrites se sont désistées. Un petit calcul vous permet de conclure que ce sont 69 personnes qui ont contacté le prieuré pour cette retraite. Cela fait un certain nombre de mails, appels téléphoniques, etc. d'où le travail abondant des personnes qui se relaient au secrétariat. Pendant ce temps là, le chroniqueur déménage. Car il y a bien eu mutation le 15 août ! Sa chambre ayant été réquisitionnée pour faire une salle de communauté, votre serviteur se trouve exproprié. Envoyé impitoyablement au nord de l'étage, dans la chambre laissée par l'abbé Pazat qui, pour prendre de l'exercice, monte au deuxième étage. Enfin, la retraite se termine, mais il faut tout remettre en place pour le lundi suivant car Gastines reçoit la retraite des frères. Des dames et jeunes fille viennent donc généreusement prêter main forte aux sœurs. Des jeunes gens sont venus le matin tondre la prairie de la kermesse. Le dimanche 22, l'abbé Pazat part directement depuis Thouars suivre sa retraite au Pointet, il est suivi le lendemain par l'abbé de Bonnafos. La kermesse approche à grands pas, mais la parution du Parvis se rapproche encore plus rapidement. Ce sont des pas de course que le chroniqueur doit faire pour avoir une chance d'être lu parmi les animations de ce grand jour.

Méprisant donc le suspens qui vous a laissé sur votre faim au dernier numéro il tente d'esquisser le récit des péripéties du grand bricoleur et les cancanes de la basse cour. Mais puisque vous vous rendez actuellement à Gastines, le parvis à la main après la sortie de messe, vous découvrirez par vous-même le repeuplement de la faune locale. Il n'est donc pas nécessaire de vous dire qu'à l'instant même ou ces lignes sont tracées, de petits poussins tous neufs ouvrent leurs yeux émerveillés en découvrant le beau ciel bleu constitué par le couvercle de la couveuse... tout cela est bien futile et n'explique pas l'absence du prieur dans le planning de septembre ni le gros sac que l'abbé Marcille a fourré dans son coffre. Pourquoi ces bâtons de marche ? Quel périple rumine-t-il depuis des jours, quel grand projet concentre toute son attention au point, s'il était possible, de le rendre distrait ? Si vous ne réussissez pas à le faire parler, il faudra attendre la prochaine chronique.

## Supplément historique :

À la demande de monsieur l'Abbé Laurençon, une petite équipe a été mise sur pied, chargée de rédiger tous les mois un article pour le Parvis sur des thèmes historiques ou religieux en rapport avec l'Anjou. Ils sont actuellement : M. Jean de Jaquelot, M. Joël Morin, M. Christophe Carichon et Mme Véronique Morin..

## Carnet paroissial :

### Baptême, au prieuré de Gastines :

- le 7 août 2021 : à Gastines : Agathe Jaulin  
À Cholet : Paul-Antoine de Guillebon de Resnes

### Mariage à Thouars :

- le 5 juin 2021 : de Marie-Cécile Grellier avec Jean-François Lefeuvre

### Sépulture ecclésiastique à Thouars :

- Le 28 juillet 2021 : de M. Patrcik Legendre - RIP

## Témoignages de retraitants de Gastines :

• Que de grâces! 5 jours pour le bon Dieu et moi, et retrouver la paix de l'âme, l'abandon et la confiance en Dieu. Un plein de vitamines pour ma vie spirituelle et ma vie naturelle! Deo Gratias !

• A travers cette retraite, j'ai mieux réalisé la beauté de notre religion et la miséricorde infinie de Notre Seigneur. Les dons de Dieu sont inépuisables et à chaque retraite les lumières et les grâces qu'on en retire sont différentes. Notre plus grand ennemi c'est effectivement le péché et le découragement; quel meilleur moyen pour vaincre ce dernier que de faire une bonne retraite. Merci mon Dieu pour tous vos bienfaits.

• Quatrième retraite et toujours ce déluge de grâces nouvelles et généreuses. D'année en année elles font de moi un homme gai et heureux. J'espère et je prie le Bon Dieu de pouvoir revenir tous les ans.

• Merci au Seigneur de m'avoir donné ses grâces ainsi qu'à mon Ange Gardien, d'avoir poussé en moi ce désir de reprendre ma vie spirituelle en main. Beaucoup trop tombée à l'abandon. Je veux aussi remercier Saint Ignace, qui par cette retraite, m'a fait découvrir, l'importance, et le fond de la demande que l'on fait à la Sainte Vierge plusieurs fois par jour. « Priez pour nous, pauvres pécheurs maintenant et à l'heure de notre mort ».

## Horaires des messes :

### BELLEVIGNE-EN-LAYON :

prieuré St-Louis-Marie Grignon de Montfort ;  
Gastines - Faye-d'Anjou  
49380

**Dimanche** : vêpres et salut à 17h00

**En semaine** : tous les jours à 7h30 et, sauf exception, les mardis et jeudis à 11h30

### ANGERS :

chapelle St Pie X  
109, bis, rue Jean-Jaurès  
49000 (prendre l'impasse)

**Dimanche** : messe chantée à 9h45, messe lue à 11h30.

**En semaine** : samedi à 18h30 - *confessions 1/2h avant les messes. Premier vendredi à 18h30*

### CHEMILLÉ :

chapelle St Joseph, 14 rue du Presbytère - 49120  
**Dimanche** : messe lue à 8h30, puis messe chantée à 10h30;

*Confessions à partir de 8h00 et entre les messes.*

**En semaine (sauf exception)** : les mercredis à 19h00; les vendredis (en principe, et hors premier vendredi) à 7h15 ;

et premiers vendredi et samedi du mois à 19h00

*Confessions après les messes; et avant la messe du premier samedi à 17h15*

### AVRILLÉ (moniales dominicaines)

monastère Saint-Joseph, 10, av. Jeanne de Laval - 49240

**Dimanche** : messe chantée à 8h00

**En semaine** : messe chantée à 9h50

### SAUMUR :

chapelle Ste Jeanne Delanoue  
2, rue du port cigongne - 49400

**Dimanche** : *confessions à 8h00* ; messe chantée à 8h45 et messe lue à 10h30

**En semaine** : samedi : horaire variable - se renseigner

### THOUARS :

collégiale Notre-Dame,  
Place du château - 79100

**Dimanche** : *confessions à 10h00* messe chantée à 10h45

Directeur de la publication : M. l'abbé Pierre-Marie Laurençon